



Armand Gatti, trésor national bien vivant, c'était en janvier dernier. Hommage.

Cet article a aussi été publié dans le blog de Nicolas Roméas sur Médiapart

lundi 30 janvier 2017, par [Nicolas Romeas](#)

Ce texte a été écrit à l'occasion de la belle soirée qui eut lieu à Montreuil à la Parole errante en janvier dernier, pour les 93 ans du poète Armand Gatti qui vient de nous quitter, ce 6 avril.

Guerrier métaphysique suivant du doigt chaque ligne du poème, chaque trace de ce parcours qui mena du quartier Saint-Joseph à Monaco où il naquit d'une mère femme de ménage et d'Auguste G. l'éboueur, au camp de Lindemann puis à la forêt de la Berbeyrolle, le maquis de Georges Guingouin, jusqu'à son dernier havre de Montreuil où il nous offrait sa présence.

Nous étions réunis l'autre soir à Montreuil autour de cet homme (grand, peut-on dire sans abuser des mots), dont la présence même, le courage, oserais-je dire *l'aura* ?, la profondeur et la savante malice, nous donnent de la force.

Et on en a [...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !